

CAPSULE SCIENTIFIQUE



Cyberpornographie et cyberinfidélité¹

Anik Ferron, Ph.D.
Yvan Lussier, Ph.D.
Stéphane Sabourin, Ph.D.
Audrey Brassard, Ph.D.



La pornographie en ligne est facilement accessible et peu coûteuse. Quoique son utilisation soit de plus en plus socialement acceptée et qu'elle peut même être bénéfique pour augmenter le bien-être sexuel de certains couples, elle engendre généralement des difficultés au sein de certains couples, telle une insatisfaction sexuelle et/ou conjugale.

La **cyberpornographie** se traduit par des photos ou des vidéos qui présentent de la nudité dans le but d'augmenter l'excitation sexuelle (Caroll et al., 2008). Les comportements sexuels en ligne peuvent parfois, mais pas toujours, avoir une composante émotionnelle. Ces activités peuvent se pratiquer seul (par exemple, la masturbation) ou en présence d'autres personnes en ligne (par exemple, le clavardage; Shaughnessy, Byers, & Thornston, 2011). Elles pourraient être considérées comme des comportements d'infidélité par certaines personnes étant dans une relation de couple.

Les études laissent voir qu'environ 27% des hommes et 2,2% des femmes visiteraient une à deux fois par

semaine des sites web présentant du contenu sexuel. Selon certaines études, l'usage de pornographie pourrait être une nouvelle forme de dépendance au sexe.

L'état actuel des connaissances révèle que les individus présentant certains traits de personnalité, tels que l'amabilité et l'ouverture, seraient plus enclins à consommer de la pornographie. Toutefois, très peu d'études ont examiné les liens entre la personnalité et la cyberinfidélité. De plus, les individus ayant un attachement empreint d'insécurité (anxieux ou ambivalent) seraient aussi moins satisfaits de leur relation conjugale et de leur sexualité. Les données disponibles indiquent que ceux faisant l'usage de pornographie étaient moins satisfaits de leur couple et avaient plus de chance d'être infidèles à leur partenaire. Il existerait cependant des différences entre les hommes et les femmes. En effet, les hommes qui font l'usage de pornographie sont moins satisfaits de leur relation conjugale et sexuelle tandis que les femmes qui en font l'usage sont plus satisfaites de leur relation. Il apparaît aussi que la cyberinfidélité serait nuisible pour le couple, ce qui pourrait se traduire par une moins grande satisfaction

¹ Cette capsule scientifique a été réalisée à partir de l'article suivant :

Ferron, A., Lussier, Y., Sabourin, S. and Brassard, A. (2017) The role of internet pornography use and cyber infidelity in the associations between personality, attachment, and couple and sexual satisfaction. *Social Networking*, 6, 1-18. [doi: 10.4236/sn.2017.61001](https://doi.org/10.4236/sn.2017.61001)

dans le couple. Finalement, bien qu'il existe des liens entre la personnalité, l'attachement et la satisfaction conjugale et sexuelle, l'aspect novateur de cette étude est d'inclure des nouveaux comportements liés aux technologies informatiques, tels que l'usage de pornographie et la cyberinfidélité.

La présente étude a pour objectif :

- ▶ d'examiner les associations entre la **personnalité, l'attachement**, puis l'usage de **pornographie** et la **cyberinfidélité**;
- ▶ d'examiner les associations entre **l'insatisfaction conjugale, l'insatisfaction sexuelle**, puis l'usage de **pornographie** et la **cyberinfidélité**.

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon est composé de :

- ▶ 770 Québécois (524 femmes et 255 hommes);
- ▶ L'âge moyen des participants est de 29,85 ans et ceux-ci étaient en couple en moyenne depuis 6,36 ans;
- ▶ La majorité d'entre eux sont hétérosexuels (91,4%);
- ▶ 14,8 % sont dans une relation de couple, mais ne cohabitent pas, 36,2% sont mariés, 41,1% sont conjoints de fait et 7,9% sont séparés ou divorcés, mais sont actuellement dans une relation conjugale avec un nouveau partenaire;
- ▶ Les participants ont été invités à remplir différents questionnaires en ligne.

RÉSULTATS

Les analyses effectuées révèlent que :

- ▶ 35,6% des participants n'avaient jamais visité de sites Internet pour adultes, 15,6% en avaient visité à une reprise, 12,1% avaient été une fois par mois, 6,8% y accédaient deux fois par mois, 11,2% y allaient une fois par semaine, 16,3% en visitaient plusieurs fois par semaine et 2,3% y allaient chaque jour.
- ▶ Des liens sont présents entre la personnalité (amabilité, conscience, névrosisme et ouverture), l'attachement (évitement), puis l'usage de cyberpornographie.

- ▶ Des liens sont présents entre la personnalité (conscience), l'attachement (évitement et anxiété), puis la cyberinfidélité.
- ▶ Des liens existent entre l'insatisfaction conjugale, l'insatisfaction sexuelle, puis l'usage de cyberpornographie et la cyberinfidélité.
- ▶ Les individus ayant certains traits de personnalité à un faible degré (amabilité, névrosisme) et un attachement non sécurisant (anxieux et évitant) étaient moins satisfaits de leur relation conjugale et de leur niveau sexuel.
- ▶ La cyberinfidélité joue le rôle de médiateur entre l'usage de cyberpornographie et la satisfaction conjugale et sexuelle.
- ▶ Les individus ayant un attachement anxieux ou évitant ont davantage de comportements de cyberinfidélité, ce qui engendrait une plus grande insatisfaction conjugale et sexuelle.
- ▶ Il existe des différences entre les hommes et les femmes quant à l'usage de cyberpornographie. Pour les femmes, l'utilisation de la pornographie est positivement associée à leur satisfaction sexuelle, alors que ce lien est négatif pour les hommes.

CONCLUSIONS

- ▶ **L'usage de cyberpornographie augmenterait les risques de cyberinfidélité**, ce qui, à son tour, **engendrerait davantage de difficultés sexuelles et conjugales** :
 - Les relations virtuelles pourraient constituer une trahison de son partenaire ou une forme d'infidélité au sein du couple.
- ▶ **Certains traits de personnalités** des individus pourraient **expliquer la satisfaction conjugale, l'usage de cyberpornographie et les comportements sexuels en ligne** :
 - Par exemple, les individus ayant un le trait de personnalité d'ouverture à l'expérience vont plus souvent sur des sites pornographiques.
 - Toutefois, contrairement à ce qui avait été

trouvé dans d'autres études, les individus ayant le trait de personnalité **névrosisme à un faible degré**, c'est-à-dire une personne calme, font davantage l'usage de cyberpornographie.

- ▶ Les individus ayant un **attachement non sécurisant adoptent plus de comportements de cyberinfidélité** :
 - L'usage de **cyberpornographie** et la **cyberinfidélité** pourraient traduire le **manque d'engagement dans la relation de couple**, ce qui s'avère fréquent chez les individus ayant un **attachement évitant**.
 - Les individus ayant un **attachement anxieux**, en adoptant des comportements de **cyberinfidélité**, **chercheraient la réassurance qui est insatisfaisante** dans leur relation conjugale.
- ▶ Les **liens** entre la personnalité, l'attachement, l'usage de cyberpornographie, la cyberinfidélité puis la satisfaction conjugale et sexuelle **diffèrent entre les hommes et les femmes** :
 - Les différences entre les hommes et les femmes pourraient être **expliquées par ce qui les motive à faire l'usage de pornographie**.
 - En effet, **les hommes chercheraient davantage à augmenter leur excitation sexuelle**, tandis que **les femmes désireraient améliorer la qualité de leurs relations sexuelles** avec leur partenaire.

IMPLICATIONS PRATIQUES

...POUR CEUX QUI ÉLABORENT LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION :

- ▶ Il importe de développer des interventions pour les personnes aux prises avec des comportements cybersexuels. Ces interventions devraient aussi viser à augmenter la satisfaction conjugale.

...POUR LES INTERVENANTS PSYCHOSOCIAUX

- ▶ Une attention doit être accordée quant à l'usage d'Internet au sein des relations amoureuses, et particulièrement par rapport à l'usage de la pornographie.
- ▶ Il est important d'évaluer les motivations de la personne qui la mènent à faire l'usage de pornographie, ce qui aiderait à mieux comprendre la cyberinfidélité dans le couple.

...POUR LES CHERCHEURS

- ▶ L'utilisation d'un devis longitudinal serait nécessaire pour comprendre ce qui motive les partenaires à faire l'usage de pornographie.
- ▶ Il importe de mieux définir la notion d'infidélité, notamment en incluant des exemples de comportements. En effet, dans la présente étude, certains participants considéraient l'usage de pornographie comme un comportement infidèle, alors que d'autres ne le conceptualiseraient pas d'une telle façon.
- ▶ Il serait pertinent de faire une évaluation plus complète des traits de personnalités des individus qui regardent de la pornographie. Cela pourrait être utile afin de mieux comprendre ce qui les motive à en faire l'usage.

...POUR LES COUPLES

- ▶ L'utilisation de la pornographie peut avoir des effets positifs sur la sexualité du couple si les deux partenaires la visionnent ensemble.
- ▶ Au fil du temps, la pornographie peut passer du simple divertissement à la dépendance et se répercuter négativement sur la vie conjugale.



Yvan Lussier, Ph.D.

Professeur titulaire
Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières



www.facebook.com/cripcas
www.twitter.com/Cripcas

- ▶ Chercheur régulier du [Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles](#) (CRIPCAS)
- ▶ Directeur du [Laboratoire de psychologie du couple](#)

Références bibliographiques :

Carroll, J.S., Padilla-Walker, L.M., Nelson, L.J., Olson, C.D., Barry, C.M. & Madsen, S.D. (2008). Generation XXX: Pornography Acceptance and Use among Emerging Adults. *Journal of Adolescent Research*, 23, 6-30. <https://doi.org/10.1177/0743558407306348>

Shaughnessy, K., Byers, S. and Thornton, S.J. (2011) What Is Cybersex? Heterosexual Students' Definitions. *International Journal of Sexual Health*, 23, 79-89. <https://doi.org/10.1080/19317611.2010.546945>

Référence de la capsule :

Ferron, A., Lussier, Y., Sabourin, S. and Brassard, A. (2017). Capsule scientifique #26 : *Cyberpornographie et cyberinfidélité*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.

Rédaction : Élodie Larose-Grégoire, Candidate au doctorat en psychologie, Université de Montréal
Mélanie Corneau, M.Sc. coordonnatrice scientifique du CRIPCAS